

Journée d'étude
LA FORMATION AUX ÉCRITS PROFESSIONNELS :
STATUT, NORMES, GENRES
Vendredi 13 avril 2012, 9h-17h

Résumés des communications

Écrire en formation d'ingénieurs

Quels savoirs mobilisés et quelles implications pour la formation ?

Abdelkarim Zaid (Université Lille Nord de France, Théodile-CIREL)
En collaboration avec Isabelle Delcambre et Dominique Lahanier-Reuter (Univ. Lille Nord de France, Théodile-CIREL)

Résumé

Cette communication traite de la pratique d'écriture dans une formation d'ingénieurs en alternance. Elle analyse deux formes d'écrits produits en situation de travail par des apprentis ingénieurs. L'une consiste en des « rapports d'alternance » relevant d'une formation d'ingénieurs en conception mécanique ; l'autre consiste en des « carnets de bord » dans une formation d'ingénieurs en mécatronique. Ces deux formes d'écrit sont considérées par les formateurs comme des écrits professionnalisants. Mais de quels types de savoirs rendent-elles compte ? En quoi ces formes d'écrits contribuent-elles à articuler les activités de formation des deux séquences de formation entre l'université et l'entreprise ? Quelles implications pour la formation des ingénieurs ? C'est à ces questions que cette communication tentera de répondre.

Les écrits sont considérés ici comme des traces de la dynamique de formation, spécifiée par des savoirs spécifiques à la pratique de l'ingénieur concepteur. Le point de vue adopté permet ainsi de porter un regard renouvelé sur des questions fondamentalement didactiques telles que : Qu'est ce qu'apprendre un contenu spécifique en situation de travail ? Qu'apprennent les apprentis ingénieurs en situation de travail ? Comment « s'articulent » les contenus objets de la formation en situation de travail et à l'université ?

Tout en se focalisant sur les savoirs qui sous-tendent ces écrits, cette communication vise aussi à fixer les représentations sur un type de pratiques de formation en alternance d'une manière réaliste en ayant une meilleure perception de ce que font les apprentis, les formateurs et les tuteurs en entreprise.

Le mémoire d'application en Infocom : une situation paradoxale à interroger

Carole Glorieux (ULB, Bruxelles, Centre de linguistique)

Résumé

En « Information et Communication », à l'Université libre de Bruxelles, peu d'étudiants de Master choisissent de rédiger un « mémoire d'application », permettant pourtant davantage d'exploiter des compétences professionnelles que le mémoire traditionnel, - dans une filière qui met l'accent sur la pratique.

Cette situation paradoxale questionne le genre du « mémoire d'application », ses normes, son statut. Il s'agit d'un genre hybride mais particulier, qui mêle écrit de recherche en formation et écrit de formation professionnelle. L'analyse des discours officiels sur le mémoire d'application (motivations et directives émanant des autorités) et des réponses des mémorants à un questionnaire concernant leurs représentations permet de cerner les normes en usage et le statut de ce mémoire, par rapport au mémoire traditionnel d'abord, au sein de la filière, ensuite.

L'une de mes ambitions est de décrire, formaliser et didactiser un genre universitaire nouveau, créé pour répondre à un besoin particulier.

Les écrits professionnels à l'université : quels besoins langagiers des étudiants natifs et allophones pour quelle formation linguistique ?

Jean-Marc Mangiante (Université d'Artois, Grammatica)

Résumé

Cette communication s'inscrit dans le domaine du français sur objectif spécifique appliqué à l'intégration linguistique des étudiants allophones à l'université. Elle s'intéresse plus particulièrement à la place et au traitement des textes professionnels au sein des formations universitaires et à leur prise en compte dans les programmes de formation linguistique des étudiants étrangers et natifs.

Dans ce cadre, nous nous intéresserons aux simulations et études de cas utilisées pour favoriser la production d'écrits spécialisés. En quoi cette modalité d'apprentissage permet-elle de relier le cours à une situation professionnelle à laquelle les étudiants seront confrontés à l'issue de leur formation ? Quelles compétences langagières sont ainsi mobilisées en compréhension et expression écrite, dans la convocation de sources extérieures au cours (événements d'actualité, références théoriques, expériences personnelles...) comme dans la perception des données implicites notamment socioculturelles ? En quoi l'étude de cas favorise-t-elle la compétence discursive à l'œuvre dans la production d'écrits professionnels ?

Les pratiques scripturales, lieu de cristallisation des différenciations L'exemple de 4 formations de la santé

Maryvette Balcou (Université de la Réunion - IUFM, LCF)

Résumé

Dans le cadre d'une recherche menée dans quatre lieux de formation des professionnels de santé (ambulanciers, aides-soignants, infirmiers, sages-femmes), nous avons montré que les pratiques scripturales mises en place sont fortement différenciées en fonction du niveau de recrutement et des compétences attendues de l'étudiant. Plus on monte dans la hiérarchie des formations, plus les pratiques d'écriture sont diversifiées et travaillées comme un potentiel intellectuel, cognitif et socioprofessionnel. Les résultats questionnent ainsi les liens entre les pratiques d'enseignement, les pratiques d'écriture in situ, les réécritures, le mémoire professionnel et les rapports au temps, aux pratiques professionnelles, à la communication et aux pouvoirs que construisent les étudiants en formation. Les étudiants peuvent ou non être « pensés » comme transpositeurs ou producteurs de savoirs, capables ou non d'objectiver l'action et de construire un réseau de relations humaines et professionnelles par et à travers les pratiques scripturales. L'observation et l'analyse des pratiques scripturales en formation et des usages qu'en font les acteurs constituent dès lors une ressource précieuse pour la conception et le développement des formations.

Du repérage des compétences à la formation professionnelle : le cas des métiers de la propreté

Marie Hélène Lachaud (Université Grenoble 3, LIDILEM)

Résumé

Mon étude se situe dans le contexte des formations aux écrits professionnels des salariés de premier niveau de qualification. Je présenterai les données recueillies dans le cadre de ma thèse de doctorat. Un des objectifs était de repérer les traces de littéracie sur les lieux de travail, en relation avec les compétences techniques mises en œuvre par les employés durant leur activité. Dans le sillage de l'approche ethnologique, j'ai observé le travail de dix-sept agents de nettoyage. Des entretiens individuels semi-directifs complètent les observations de poste.

L'analyse des résultats conduit à formuler des conclusions quant aux écrits présents sur les postes de travail ainsi qu'aux compétences empiriques des employés. Après avoir présenté ces écrits, selon une typologie empruntée à J. Boutet (1993), j'aborderai les compétences langagières mobilisées durant l'activité. La prise en compte de ces compétences empiriques pourrait constituer des points d'appui pour les formations aux écrits professionnels.

La 'découverte' des écrits du travail

Josiane Boutet (Université Paris-Sorbonne – IUFM et Université Denis Diderot, ARP)

Résumé

La thématique des « métiers du langage » avait été proposée dès 1956 par M. Cohen. Après l'avoir présentée, je montrerai comment des recherches pluridisciplinaires, associant étroitement sciences du travail et sciences du langage (comme le font aussi les Workplace Studies aux USA), ont permis de déplacer quelque peu le point de vue ; et, en particulier, grâce la notion de « part langagière du travail », de concevoir les écrits du travail non comme de simples traces que le linguiste constituerait en corpus, mais comme des actions de nature sémiotique qui participent de plein droit à l'effectuation d'une action qui les englobe : l'action laborieuse.

Les écrits professionnels : une nouvelle maîtrise de la langue

Odile Challe (Université Paris-Dauphine, DRM)

Résumé

Les écrits produits dans les entreprises sont des discours spécialisés à double titre : le domaine et la culture de l'entreprise.

Ce qui caractérise en premier lieu les écrits professionnels, c'est qu'ils accompagnent l'action. L'enjeu civique dans la formation à l'écrit est de favoriser par les étudiants en master pro la réappropriation des règles de la langue supposées acquises, en les adaptant à des environnements professionnels : terminologie, normes AFNOR mais également style écrit. Certes les technologies de communication à distance introduisent des tendances qui touchent à la langue, à commencer par l'immédiateté qui se heurte au temps que demande l'expression de soi, que l'énonciateur soit ingénieur, cadre intermédiaire ou dirigeant.

La nouvelle maîtrise de la langue écrite n'est-elle pas un outil de management ?